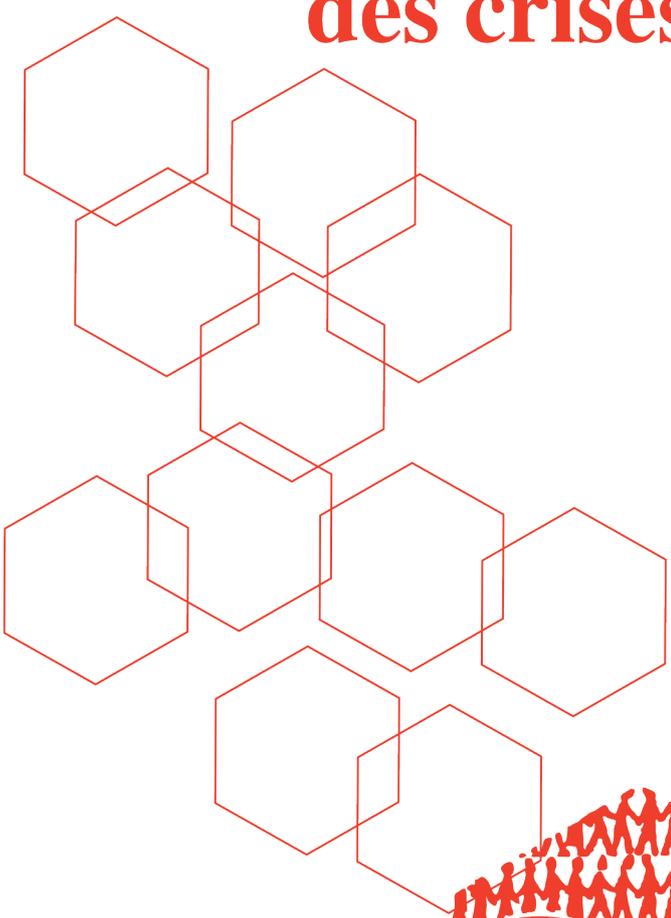
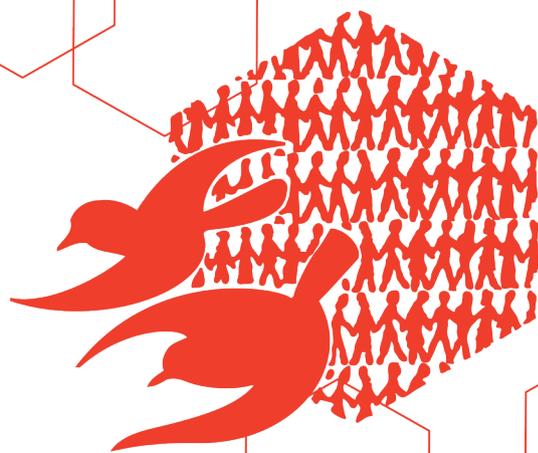


Pouvoir et répercussions des mots dans la gestion et la construction des crises démographiques



*Danièle Bélanger,
Nicolas Cauchi-Duval ,
Maria Cristina Sousa Gomes
(éditeurs)*



Aubervilliers, 2024
ISBN 978-2-901107-06 - 4

Pouvoir et répercussions des mots dans la gestion et la construction des crises démographiques

Édité par Bélanger Danièle, Cauchi-Duval Nicolas et Sousa Gomes Maria Cristina
2024

Bélanger Danièle, Cauchi-Duval Nicolas, Sousa Gomes Maria Cristina Pouvoir et répercussions des mots dans la gestion et la construction des crises démographiques	3
Jacques Véron Quand les dynamiques de population deviennent catastrophiques et quand les catastrophes deviennent démographiques. Faits, fiction et fantasmes	7
Cécile Lefèvre, Svetlana Russkikh Enjeux politiques et usages rhétoriques de la crise démographique en Russie, 2000-2021	27
Michel Garenne Crises et résiliences en Afrique sub-saharienne : Variations de la mortalité infanto-juvénile depuis 1950	47
Nancy Stiegler Les Jeunes en Afrique du Sud : Dividende ou Crise Démographique ?	71
Jean-Luc Richard Migrations et situations de crises : peut-on parler de crise migratoire dans le domaine des études de population ?	88
Maria Cristina Sousa Gomes, Dulce Pimentel « Vivre en crise » ou les autres descriptions de la crise démographique : leur perception et l'évolution du concept au Portugal	104
Michel Bozon Interpréter le triplement des plaintes pour violences sexuelles dans la décennie 2010 en France. De quoi #MeToo est-il le nom ?	128

Enjeux politiques et usages rhétoriques de la crise démographique en Russie, 2000-2021

LEFÈVRE Cécile*
RUSSKIKH Svetlana**

Introduction

À partir du début des années 1990, avec la fin de l'URSS, la Russie enregistre une diminution de la population souvent considérée comme le signe d'une importante crise démographique. Cette diminution de la population est due à la conjonction d'une natalité basse (en raison de l'effondrement de la fécondité) et d'une mortalité particulièrement élevée (Blum et Lefèvre 2006). La Russie connaît aussi à ce moment une forte émigration, mais ceci est contrebalancé par le retour de Russes des anciennes républiques d'URSS. On observe une décroissance rapide de la population : entre 1990 et 2000, la Russie perd plus de 6 millions d'habitants. C'est le seul pays au monde qui connaît un déclin démographique d'une telle ampleur en temps de paix (Radvanyi et Laruelle 2016).

En 2013, l'institut de statistique Rosstat enregistre un solde naturel positif pour la première fois depuis les années 1990. Les mesures natalistes introduites par le gouvernement en 2007 soutiennent pendant quelques années la fécondité, et jouent notamment sur le calendrier des naissances en accélérant « le rythme de la procréation » (Frejka et Zakharov 2014). On observe dans le même temps, avec une amélioration de la situation économique des ménages, une diminution de la surmortalité des adultes. Toutefois, le solde naturel ne reste positif que quelques années, puis redevient négatif en 2016 et le reste encore aujourd'hui. Exception faite de l'accroissement de 2 millions d'habitants en 2015 dû à l'annexion de la Crimée en 2014, la population en Russie continue à diminuer.

Les autorités russes dès la première présidence de V. Poutine ont pleinement conscience de ce déclin démographique prolongé, elles en parlent souvent. À partir des années 2000, la notion de « crise démographique » commence à apparaître régulièrement dans le discours politique. Ce chapitre a pour objectif d'étudier les différentes modalités et les évolutions de ce discours. Mais il ne proposera pas une analyse approfondie des indicateurs et des évolutions démographiques en Russie en elles-mêmes, et on pourra se référer pour cela à toute une série de travaux (Blum et Lefèvre 2006, Vichnievski, 2009, Zakharov, 2016), au site Demoscope Weekly¹, et à la synthèse la plus récente à ce sujet (Blum et Zakharov, 2023).

¹ Ce site géré par l'Institut de démographie de la haute École d'Économie de Russie, créé par A. Vichnievski, propose chaque semaine des notes et articles sur la démographie : www.demoscope.ru

* Université Paris Cité, Cerlis et Ined

** Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS et Université Paris Cité, Cerlis.

L'originalité de ce chapitre est de s'appuyer sur les discours présidentiels et sur ceux de l'Église ainsi que sur les affiches officielles, autrement dit sur la propagande, pour mettre en évidence les caractéristiques et les évolutions de l'usage officiel et rhétorique de la notion de « crise démographique ». Quelques précisions sur ces discours présidentiels : conformément à la Constitution (article 84), le président de la Russie s'adresse annuellement à la Nation devant le Parlement pour présenter les orientations de la politique intérieure et extérieure du pays. En 2000, un bureau auprès du présidentiel a été créé (Décret présidentiel n° 1013 du 3 juin 2000) ayant pour mission de préparer le texte final du discours. Le discours est organisé au Kremlin jusqu'en 2017, puis, soit dans le hall d'exposition central du bâtiment du *Manezh* (en 2018, 2020, 2021), devant l'une des entrées du Kremlin, soit dans le *Vieux Gostiny Dvor* près de la Place Rouge (en 2019). Si cette adresse à la Nation doit avoir lieu chaque année, sa date n'est pas fixe et a beaucoup varié².

Le discours est tenu en présence de plus de 1000 invités parmi lesquels : 1) les membres du Conseil de la Fédération ; 2) les députés du parlement ; 3) les membres de la Cour constitutionnelle et de la Cour suprême 4) les gouverneurs régionaux 5) les représentants religieux et 6) les représentants des médias. Le discours est diffusé en direct à la télévision et à la radio. Il est ensuite entièrement retranscrit sur le site officiel du Président. Il est également rediffusé le lendemain et commenté par les journaux nationaux (tels que *Komsomolskaïa Pravda*, *Kommersant*, *Novye Vedomosti*, *Izvestia*, entre autres). Par ailleurs, les discours présidentiels restent disponibles aussi bien sur le site officiel du Président que sur les sites des principales chaînes de la télévision nationale : *Pervy Kanal*, *Rossiya 1*, *NTV*.

Quant aux campagnes d'affichage que nous évoquons dans ce chapitre, en particulier celle incitant à avoir un troisième enfant (« Ils sont nés en troisième... »), elles font partie du programme de « Publicité sociale » (« Социальная реклама ») qui a été mis en place par le Fonds caritatif pour la « Protection de la famille, de la maternité et de l'enfance » en 2008³. Elles sont disponibles sur le site internet de ce Fonds. Les objectifs du projet de publicité sociale et des campagnes d'affichage consistent notamment à « créer des représentations positives » afin d'inciter des couples à avoir deux enfants ou plus, de sensibiliser l'opinion publique au renforcement de l'institution de la famille et de ses « valeurs traditionnelles russes ». Ces affiches sont diffusées à travers toute la Russie, dans le métro de Moscou et dans les rues centrales des villes de toutes tailles.

Sur la base de l'analyse de ce corpus, nous montrerons comment la notion de la « crise démographique » justifiant une politique nataliste apparaît dans le discours politique dans les années 2000-2012, puis comment il évolue dans cette période : d'alarmiste et concentré sur la natalité dans les années 2000, il se focalise dans les années 2010 sur la valorisation des valeurs « traditionnelles ». Cette évolution du discours passe aussi par un rapprochement avec celui de l'Église qui, depuis les années 2000, se positionne comme un acteur de la

² En 1994-1999, B. Eltsine prononce ses discours en février et mars. V. Poutine s'adresse pour la première fois au Parlement en juillet 2000. Par la suite, de 2001 à 2007, le discours est tenu en avril et en mai. Sous la présidence de D. Medvedev (2008-2011), le discours a lieu en novembre et en décembre. Après la réélection de V. Poutine (2012-2016), le mois de décembre est devenu traditionnel. Toutefois, ces dernières années, le discours est fait en 2018 en mars, en 2019 en février, en 2020 en janvier et en 2021 en avril.

³ Le Fonds caritatif pour la protection de la famille, de la maternité et de l'enfance a été créé en 2002, avec pour objectif de « soutenir et développer des activités visant à contribuer à la protection de la vie, de la famille, de la paternité, de la maternité et de l'enfance, à renforcer le prestige et le rôle de la famille dans la société et dans l'État et à protéger des valeurs spirituelles et morales traditionnelles ». Pour plus d'informations sur ce Fonds et son programme de « publicité sociale », voir son site (en russe) : <https://semyarussia.ru/nashi-proektyi/sotsialnaya-reklama.html>

politique familiale en collaboration avec l'État. D'un discours sur le déclin démographique et de soutien à la natalité, on passe progressivement à une approche critique des valeurs occidentales considérées comme décadentes et à une exaltation des valeurs morales et religieuses de la famille, justifiant une politique expansionniste. Cette analyse sur 20 ans du discours officiel sur la démographie et la famille montre ainsi que l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 s'inscrit dans un processus rhétorique continu.

L'argument de la dépopulation : légitimation d'un discours gouvernemental alarmiste et d'une politique nataliste

De la peur de disparaître à la politique du Capital maternel

Suite à sa première élection en 2000, V. Poutine évoque d'emblée les questions de population, ce qui contraste avec les années 1990 au cours desquelles le gouvernement s'était abstenu de déclarations et d'interventions concernant la démographie, car relevant de la famille et du domaine privé, et, sans doute, parce que ces questions étaient moins prioritaires que celles concernant la crise économique. En tant alors que nouveau Président, Vladimir Poutine déclare officiellement lors de son discours au Parlement que la situation démographique du pays représente une véritable « menace pour la nation » :

(1) « Nous, citoyens de Russie, devenons de moins en moins nombreux année après année. Depuis plusieurs années la population du pays diminue de 750 000 habitants par an. Et si on en croit les projections, dans 15 ans déjà la Russie perdra 22 millions de ses concitoyens. Je vous demande de bien comprendre ce chiffre : c'est 1/7^e de la population de notre pays. Si la tendance actuelle reste la même, la survie de toute la nation est en danger. Devenir une nation en décrépitude est un danger qui nous guette réellement. Aujourd'hui, la situation démographique est des plus préoccupantes ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 08.07.2000.

Ce discours politique, axé sur le danger en soi que représenterait la diminution de la population, est de tonalité très alarmiste et met l'accent sur le thème de la nation. Ce discours est soutenu dans le monde académique par certains démographes (comme Antonov et Sorokine (2000), Zakharova (1997), Rybakovski (2003)). Par exemple, O. Zakharova (1997) considère que la dépopulation représente « une menace réelle pour la sécurité nationale de la Russie ». L. Rybakovski (2003), constate quant à lui que la crise démographique entraîne inévitablement « une diminution de la puissance militaire et, par conséquent, un affaiblissement de l'influence politique de l'État sur la scène mondiale ». Enfin, A. Antonov (1999) estime que la dépopulation suscite non seulement un affaiblissement de la position géopolitique de la Russie, mais qu'elle représente aussi « un facteur inévitable de destruction de l'intégrité territoriale de l'État ».

Des discours aux tonalités semblables se retrouvent également dans les articles de presse aux titres éloquentes : « La disparition de la nation dans le contexte des réformes » ; « La Russie en voie de disparition » ; « Déjà peu nombreux, on le sera encore moins ». La situation démographique largement discutée dans les médias nourrit « toutes sortes de divagations fantasmatiques concernant l'avenir de la Russie et sa place dans le monde » (Melani, 2001).

Alors que la dépopulation en Russie est le résultat d'une faible natalité, mais aussi d'une mortalité particulièrement élevée et d'une espérance vie relativement faible pour un pays développé, notamment concernant les hommes, le gouvernement choisit dans les années 2000 de combattre ce qu'il considère comme une crise démographique principalement par des mesures visant à augmenter la natalité. Le faible taux de natalité devient alors un problème national :

(2) « *Un autre problème national est la faible natalité. Il y a de plus en plus de familles dans le pays qui n'ont qu'un seul enfant. Nous devons accroître le prestige de la maternité et de la paternité, créer des conditions propices à la naissance et à l'éducation des enfants* ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 25.04.2005.

Selon N. Petcherskaïa (2013), ce choix s'explique par le fait qu'une politique à destination des citoyens en âge de procréer, mais aussi de travailler et de voter, sera plus bénéfique politiquement et plus attrayante médiatiquement que des actions relatives aux personnes âgées, à la mortalité ou à l'immigration. À partir du milieu des années 2000, le discours et l'action du gouvernement se concentrent donc sur la natalité. Il s'agit de redonner du « prestige » au fait de devenir parent, mais surtout, à ce moment-là, la raison de la faible natalité est analysée comme étant avant tout économique. Le Président russe souligne que la principale raison qui empêche les femmes de prendre la décision d'avoir un deuxième ou troisième enfant est la situation économique de celles-ci. La faiblesse de leurs revenus est donc évoquée, classiquement, mais aussi, de manière intéressante, sont suggérés en creux le coût des services médicaux et de l'éducation, pourtant a priori officiellement quasi-gratuits pour les jeunes enfants, ainsi que la difficile conciliation vie professionnelle et vie familiale :

(3) « *Qu'est-ce qui empêche une jeune famille, une femme de prendre cette décision - surtout lorsqu'il s'agit d'un deuxième ou d'un troisième enfant ? Les réponses sont évidentes et bien connues : il s'agit des faibles revenus, de l'absence de conditions de vie normales. C'est un doute sur ses propres capacités à fournir à un futur enfant un niveau décent de services médicaux et une éducation de qualité. Et parfois, c'est simplement le fait de pouvoir le nourrir []. Lorsqu'une femme planifie un enfant, elle doit choisir : soit elle accouche, mais perd son emploi, soit elle renonce à avoir un enfant. C'est un choix très difficile* ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 10.05.2006.

Ceci va donc justifier la mise en place de mesures explicitement natalistes, sous forme d'allocation monétaire, ponctuelle, mais de montant relativement élevé, en escomptant créer une sorte de choc sur les comportements. Ce faisant, le Président montre que le gouvernement s'apprête à mobiliser les ressources économiques du pays et précise l'objectif qui sera donné à cette politique, encourager la décision d'avoir un 2^e enfant :

(4) « *La stimulation de la natalité devrait inclure toute une série de mesures de soutien administratif, financier et social pour une jeune famille. Je tiens à souligner que parmi les mesures que j'ai énumérées tout est important, mais sans soutien matériel, rien ne fonctionnera. De quoi parlons-nous exactement ? Je propose un programme de stimulation de la natalité, à savoir des mesures de soutien aux jeunes familles, de soutien aux femmes qui décident de donner naissance et d'élever un enfant. En tout cas, aujourd'hui, nous devrions stimuler la naissance au moins d'un deuxième enfant* ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 10.05.2006.

Un an plus tard, le gouvernement russe incite donc les femmes à procréer en mettant en place le programme intitulé « Capital Maternel » qui n'a d'analogue dans aucun pays européen. Le capital maternel représente une allocation ponctuelle d'un montant élevé d'environ 10 000 dollars ou 8 000 euros à l'époque, dont la réception et l'utilisation sont soumises à des conditions bien spécifiques. Le point particulier de ce dispositif est que la somme allouée ne peut être utilisée que sous des conditions bien précises prévues par la loi. Parmi trois des utilisations initialement possibles, l'amélioration des conditions de logement (achat, construction, agrandissement) est choisie par environ 95 % des bénéficiaires (les deux autres concernant les dépenses d'éducation et la constitution d'une retraite pour les mères). Sont éligibles au dispositif de capital maternel toutes les femmes déjà mères et accouchant d'un nouvel enfant. Ainsi, le gouvernement définit une norme reproductive précise : au moins deux enfants par femme. Dans cette nouvelle politique familiale, les femmes ont une place centrale : les mères sont les principales bénéficiaires du capital maternel, alors que les pères en sont quasiment exclus⁴.

De deux à trois enfants : du natalisme au traditionalisme

La norme reproductive augmente à la fin des années 2000 lorsque le nouveau Président et ancien premier ministre, D. Medvedev, propose de soutenir les familles nombreuses afin de faire sortir le pays de la dépression démographique. En 2010, D. Medvedev (président de 2008 à 2012, tandis que V. Poutine est premier Ministre, ce qui lui permettra de se représenter à la présidentielle en 2012) propose de soutenir les familles avec trois enfants ou plus par de nouvelles mesures comme, par exemple, la distribution de lopins de terre aux familles nombreuses :

(5) « Selon les experts, le principal moyen de surmonter la crise démographique est d'augmenter radicalement le nombre de familles avec trois enfants ou plus []. Par conséquent, je crois qu'il faut créer des mesures pour les familles nombreuses. Dans certaines régions, par exemple (pour autant que je sache, dans l'oblast d'Ivanovo), lorsqu'un troisième enfant naît, on décide d'attribuer un terrain libre pour la construction d'une maison ou d'une maison de vacances. C'est une mesure très correcte et un exemple pour d'autres territoires ».

Discours au Parlement du Président Dmitri Medvedev, 30.11.2010.

Par ailleurs, D. Medvedev valorise les campagnes médiatiques réalisées par le *Fonds caritatif pour la protection de la famille, de la maternité et de l'enfance*, et ayant pour but de mettre en valeur les troisièmes naissances :

(6) « Il n'y a pas si longtemps, j'ai vu sur internet des informations sur une campagne sociale intéressante dans le territoire de l'Altai. Une idée simple, mais, à mon avis, très attrayante, est de dire lesquelles de nos célébrités, qui font la gloire des citoyens russes, sont nées comme troisième enfant de leur famille. Parmi eux Nikolai Nekrassov, Anton Tchekhov, Youri Gagarine, Anna Akhmatova. Sans ces grandes personnes, sans leur créativité et leurs réalisations, le monde serait un endroit différent, l'humanité serait moralement et culturellement appauvrie ».

Discours au Parlement du Président Dmitri Medvedev, 30.11.2010.

⁴ Aussi, pour un aperçu des premiers effets démographiques au début des années 2010, nous renvoyons à C. Lefèvre (2011, 2014), et S. Zakharov (2016), et pour une analyse sociologique sur la manière dont des femmes et des familles de trois régions de Russie perçoivent, s'approprient et utilisent cette politique du capital maternel, à la thèse de S. Russkikh (2020).

(7) Campagne d'affichage « Ils sont nés en troisième ».

De haut en bas et de gauche à droite : Youri Gagarine, cosmonaute, Anton Tchekhov, dramaturge, Anna Akhmatova, poétesse, Charles de Gaulle, président, Lady Diana, princesse, Greta Garbo, actrice.



Source : Fonds caritatif pour la protection de la famille

Cette nouvelle norme reproductive à trois enfants, glorifiée notamment par cette campagne d'affichage qui met en valeur des hommes et des femmes célèbres russes, mais aussi d'autres pays (document 7), est reprise ensuite explicitement dans le discours de V. Poutine, à nouveau président en 2012 :

(8) « Les démographes affirment que le choix en faveur du deuxième enfant est déjà un choix potentiel en faveur du troisième enfant. Il est important que la famille franchisse ce pas. Et malgré les doutes de certains experts - et je les traite avec respect - je suis convaincu que la norme en Russie devrait toujours être une famille avec trois enfants. Mais pour que ce soit le cas, il y a beaucoup à faire ».

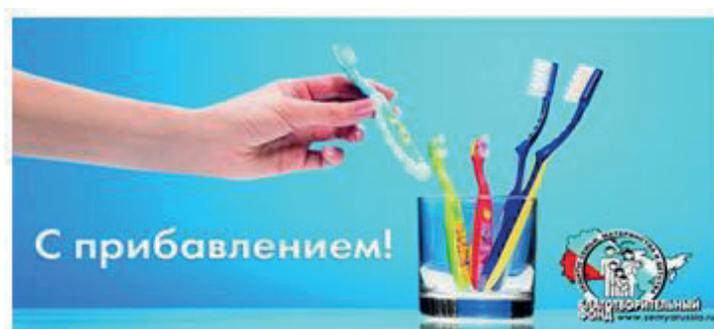
Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 12.12.2012

(9) Campagne d'affichage : « Troisième enfant, triple richesse, dans le troisième millénaire »



Source : Fonds caritatif pour la protection de la famille

(10) Campagne d'affichage : « En plus »



Source : Fonds caritatif pour la protection de la famille

Cette répétition ou valorisation du chiffre 3 est alors affichée de différentes manières, sous le drapeau russe (document 9) comme dans l'intimité de la salle de bain (document 10).

À cette époque est également mise en place une déclinaison régionale de la politique de capital maternel. En effet, à partir de 2011, un dispositif régional de la politique familiale semblable au capital maternel a été mis en place dans la majorité des régions en Russie, de manière adaptée aux conditions et aux difficultés locales et dont l'ampleur varie selon les ressources budgétaires régionales. Comme dans le cas du capital maternel fédéral, les femmes sont les principales bénéficiaires des capitaux maternels régionaux. Dans le cadre de cette même approche nataliste, chaque région peut développer quelques nouveaux critères pour l'attribution du capital maternel régional, certaines le concentrent sur le 3^e enfant justement, d'autres permettent son utilisation pour des dépenses de santé, ou instituent des critères d'âge des mères (Lefèvre et Russkikh, 2019).

La notion de la crise démographique au service d'une exaltation des valeurs morales et religieuses de la famille « traditionnelle » et d'une politique expansionniste

Le discours politique évolue, d'alarmiste et macropolitique au début des années 2000 (parlant de « survie de la nation », de « sécurité nationale »), il se focalise sur la natalité à partir de 2006-2007, puis développe au cours des années 2010 une rhétorique de valorisation d'un modèle familial composé d'un couple hétérosexuel marié et se positionne ainsi contre les unions du même sexe. De plus en plus, cette exaltation de la famille s'exprime en opposition à l'Occident où le mariage homosexuel est progressivement légalisé dans la majorité des pays-membres de l'Union européenne. Ce positionnement de la Russie « lui permet de se construire une nouvelle image internationale, celle de héraut des valeurs conservatrices, dernière protectrice de l'héritage chrétien de l'Europe » (Radvanyi et Laruelle 2016).

(11) Campagne du Fonds caritatif pour la protection de la famille « Famille complète »



Source : Fonds caritatif pour la protection de la famille

Cette affiche (document 11) illustre bien la volonté de suggérer une opposition croissante entre deux ensembles de valeurs, d'un côté MacDonald, Pepsi-cola, des personnes qui ne sont que des ombres allant vers le lointain, égocentrées (I Love My self sur la plaque d'immatriculation de la voiture) ou en habits qui font référence à la sexualité, en noir et gris, de l'autre allant de l'avant, un couple hétérosexuel avec une famille nombreuse de cinq enfants, famille dessinée en couleur, sortant sans doute de l'Église.

Moralité, spiritualité et convergence d'intérêts entre l'État et l'Église orthodoxe russe

Les valeurs de la famille traditionnelle, du mariage et de la procréation et le discours contre les normes jugées décadentes de l'Occident sont par ailleurs portés par l'Église qui devient de plus en plus présente sur l'arène politique. En effet, dès 2006, on observait une interprétation morale et un usage politique de la crise démographique par l'Église. Cette dernière associait la baisse de la natalité à des raisons « spiri-

tuelles ». En stigmatisant les relations sexuelles avant le mariage d'une part, et l'avortement d'autre part, il remet également en cause la planification familiale :

(12) « La situation démographique actuelle est due non seulement à des raisons économiques, mais avant tout à des raisons spirituelles. Il faut donc chercher une issue dans la préservation et la renaissance du caractère sacré de la vie familiale. Les relations sexuelles avant le mariage, les avortements, la promotion intensifiée de la contraception afin de « protéger » la population contre les maladies, et le « planning familial » qui consiste à refuser d'avoir des enfants, tout cela conduit non seulement à une diminution de la population du pays, mais aussi à sa dégradation morale, stimule une crise démographique et sape le bonheur familial de plusieurs générations. ».

Extrait de l'interview du Patriarche Alexis II de Moscou au journal Moskovskie Novosti, n° 37, 29.09.2006.

(13) Campagne contre l'avortement « Ne tue pas »

En plus de la phrase "ne tue pas", sur l'affiche de gauche est indiquée : Les conséquences de l'avortement sont irrémédiables », et sur celle de droite apparaît explicitement la croix orthodoxe russe.



Source : Fonds caritatif pour la protection de la famille

Si V. Poutine lors du début de la mise en place des mesures natalistes dans les années 2000 ne mettait pas particulièrement en avant le mariage, la religion et la morale familiale, on observe à partir des années 2010 une convergence des discours entre l'Église orthodoxe et la présidence. Comme l'analyse Kathy Rousselet (2022), cette convergence correspondait sans doute au début davantage à des intérêts partagés et à de l'opportunisme, afin d'asseoir la popularité de V. Poutine, en instrumentalisant par exemple l'affaire des Pussy Riots ou les débats sur l'homosexualité. Mais cette convergence se renforce par la suite lorsque V. Poutine s'appuie sur l'orthodoxie pour mettre en avant la « tradition » et l'opposition à l'Occident. On assiste véritablement selon K. Rousselet (2022, p. 55) à la « fabrication d'une tradition contre l'Occident ».

Le discours de V. Poutine en 2013 concernant la défense des valeurs « traditionnelles » et conservatrices participe à ce rapprochement entre les visions de l'Église et de l'État :

(14) « Et nous savons qu'il y a de plus en plus de personnes dans le monde qui soutiennent notre position sur la défense des valeurs traditionnelles qui, depuis des milliers d'années, constituent la base spirituelle et morale de la civilisation, de chaque nation : les valeurs de la famille traditionnelle, de la vie humaine authentique, y compris la vie religieuse, la vie non seulement matérielle, mais aussi spirituelle, les valeurs de l'humanisme et de la diversité du monde. Bien sûr, c'est une position conservatrice. Mais, selon Nikolai Berdyaev, le sens du conservatisme n'est pas d'empêcher le mouvement vers l'avant et vers le haut, mais d'empêcher le mouvement vers l'arrière et vers le bas, vers l'obscurité chaotique, le retour à l'état primitif... ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 12.12.2013.

Cette convergence de discours religieux et politique se traduit aussi par une collaboration de plus en plus étroite entre le gouvernement et l'Église. En 2013, le Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales, piloté par E. Mizoulina, est chargé de proposer un « Projet pour une Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 ». La première version propose que le mariage religieux puisse avoir la même légitimité que le mariage civil :

(15) « Les valeurs familiales traditionnelles dans le cadre de cette « Conception » incluent les valeurs du mariage, entendue uniquement comme une union entre un homme et une femme fondée sur l'enregistrement auprès des autorités de l'État civil ou accomplis conformément aux traditions religieuses qui font partie intégrante du patrimoine historique des peuples de la Fédération de Russie, conclu par les époux en vue de poursuivre leur filiation, leur naissance et l'éducation de trois enfants ou plus ».

Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025, 2013

Cette reconnaissance du mariage religieux va de pair dans ce document avec l'affirmation d'une relation syncrétique entre la religion, plus précisément le christianisme orthodoxe et la famille russe :

(16) « La famille sert de lien entre les générations. À travers elle, la famille développe les qualités sacro-spirituelles inhérentes à sa nature. Dans la mémoire de la famille, dans sa foi, la famille obtient l'immortalité [...]. L'orthodoxie russe renforce le contenu spirituel de la lignée et de la famille. La famille n'est pas seulement une communauté sociale de conjoints, de parents et d'enfants, mais aussi une communauté spirituelle, une petite église ».

Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025, 2013

Mis en ligne en 2013, ce « Projet public pour une conception de la politique familiale » est critiqué par de nombreux journalistes et chercheurs non seulement au sujet du mariage religieux, mais aussi à propos de la lutte contre l'avortement, du rôle de la femme au foyer et de la stigmatisation des familles monoparentales et mères célibataires. Le Ministère du travail, responsable de l'élaboration du texte, déclare alors prendre en compte ces critiques et retire toute référence à la religion dans la seconde version de la « Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » approuvée par le gouvernement russe en 2014 (Décret n° 1618-r, 2014). Toutefois, la notion de « famille traditionnelle » et le mariage restent mis en avant :

(17) « Les priorités de la politique familiale de l'État à l'heure actuelle sont l'établissement de valeurs familiales et d'un mode de vie familiale traditionnel [...]. Les valeurs familiales traditionnelles proclamées par la « Conception » comprennent les valeurs du mariage, entendu comme

l'union d'un homme et d'une femme, fondé sur l'enregistrement à l'état civil et conclu dans le but de créer une famille [...] ».

Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 (Décret n° 1618-r, 2014)

Si l'Église orthodoxe russe n'a pas réussi alors à avoir autant de place et de poids que voulu dans cette « Conception de la politique familiale d'État », elle continue à s'engager ouvertement dans la lutte contre la crise démographique du pays et cherche alors à devenir un acteur de la politique familiale : en 2015, un accord de collaboration entre le Ministère de la santé et l'Église est signé par le Patriarche Cyrille de Moscou et le Ministre de la Santé Veronika Skvortsova. Dans le cadre de cet accord, le médecin doit recommander à chaque femme demandant un avortement de rencontrer un psychologue ou un prêtre. Parallèlement, le discours religieux devient progressivement de plus en plus radical contre l'avortement. La même année, afin selon lui « d'améliorer la situation démographique du pays », le patriarche Cyrille de Moscou propose que l'avortement ne soit plus pris en charge par le système d'assurance médicale :

(18) « Je tiens à souligner que, grâce aux mesures prises par l'État, des progrès significatifs ont été réalisés dans la résolution des problèmes. Mais, hélas, d'une main nous créons et de l'autre nous ruinons ce qui a été créé. L'un des principaux malheurs de la Russie reste le nombre considérable d'avortements. Bien sûr, il est juste de dire qu'il a quelque peu diminué ces dernières années, mais le nombre reste effroyablement élevé. S'il était possible de réduire de moitié le nombre d'avortements, nous aurions une croissance démographique régulière et puissante [...]. Je pense qu'il est moralement justifié de ne plus prendre en charge l'avortement par le système d'assurance médicale, qui est financé par les contribuables, y compris ceux qui refusent catégoriquement l'avortement. ».

Discours du patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie devant la Douma d'État de la Fédération de Russie le 22 janvier 2015

L'Église met alors en place des campagnes médiatiques pour inciter les femmes à ne pas avorter. Par exemple, le centre médical et éducatif « Life » de la cathédrale de Kolomna (de l'oblast - ou région - de Moscou) organise en 2018 la campagne d'affichage : « Protège-moi aujourd'hui, je pourrai te protéger demain » :

(19) Campagne du centre médical et éducatif "Life" de la cathédrale de Kolomna :

« Protège-moi aujourd'hui, je pourrai te protéger demain »



Source : Le centre médical et éducatif orthodoxe «Life » pour la protection de la mère et de l'enfant

La démographie au service d'un discours patriotique et expansionniste

À partir de 2012, V. Poutine, mêle dans son discours annuel à la Nation le registre des valeurs morales évoqué précédemment, celui de l'analyse des projections démographiques et l'évocation croissante de dimensions géopolitiques :

(20) « J'en ai parlé plus d'une fois, je tiens à le souligner à nouveau. Pour que la Russie soit souveraine et forte, nous devons être plus grands et meilleurs en matière de moralité, de compétence, de travail, de créativité. Aujourd'hui, la part de la population jeune, active et capable de travailler de 20 à 40 ans en Russie est l'une des plus élevées des pays développés dans le monde. Mais déjà dans 20 ans, le nombre de ces catégories d'âge pourrait diminuer de moitié, si rien n'est fait, cette tendance se poursuivra. C'est maintenant que nous allons pouvoir ouvrir une perspective de vie à ces générations, travailler à un bon emploi intéressant, construire une entreprise, obtenir un logement, créer une famille nombreuse et forte, élever de nombreux enfants, être heureux dans notre propre pays. Sinon, la Russie deviendra pauvre, désespérément vieille et incapable de préserver son indépendance et même son territoire ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 12.12.2012.

La démographie au cours de la décennie 2010 devient progressivement une des raisons de développement d'une politique patriotique et même expansionniste. L'annexion de la Crimée est un tournant majeur sur ce point. En 2014, V. Poutine déclare ainsi dans son discours au Parlement que :

(21) « La Crimée a organisé en mars de cette année un référendum au cours duquel les habitants de la péninsule ont explicitement déclaré leur volonté de rejoindre la Russie. Puis est venue la décision du parlement de Crimée - et j'insiste, absolument légitime, ne l'oublions pas, élu en 2010 - la décision sur l'indépendance. Enfin, la réunification historique de la Crimée et de Sébastopol avec la Russie a eu lieu. Pour notre pays, pour notre peuple, cet événement revêt une signification particulière parce que notre peuple vit en Crimée, et que le territoire lui-même est stratégiquement important, parce que c'est ici que se trouve la source spirituelle de la formation d'une nation russe diverse, mais monolithique, et d'un État russe centralisé. ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 04.12.2014.

Suite à l'annexion de la Crimée, la population en Russie augmente fort mécaniquement de plus de 2 millions d'habitants. Toutefois, malgré cette augmentation apparente, la diminution tendancielle de la population est loin d'être surmontée. Les projections, y compris officielles du gouvernement russe, prévoient à la fin des années 2010 une nouvelle chute de la population : ainsi d'après le Rapport gouvernemental de 2019, la population pourrait diminuer de quatre à douze millions d'ici à 2035.

L'argumentation politique doit donc trouver de nouveaux ressorts explicatifs. Il n'est plus question de soutenir la natalité, et de s'en féliciter conjoncturellement. Il est pris acte de sa diminution, et de la situation démographique très difficile, mais dont la responsabilité ne serait plus celle des autorités actuelles. La crise démographique est désormais replacée dans l'histoire du xx^e siècle, et du rôle majeur de la Seconde Guerre mondiale et de la chute de l'URSS en 1991.

(22) « Pour notre société multiethnique, c'est la famille, la naissance d'enfants, la continuation de la famille, le respect des anciennes générations qui étaient et resteront encore un puissant cadre moral. Nous avons fait et nous ferons tout pour renforcer les valeurs familiales. Il

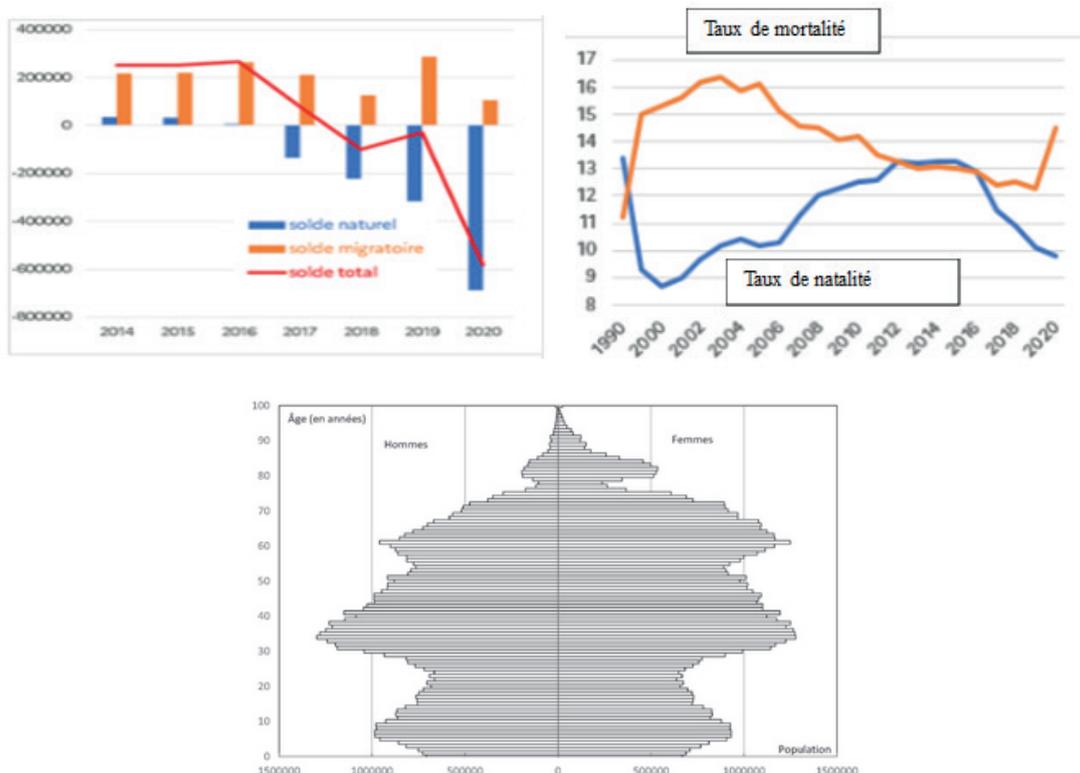
s'agit de notre avenir. Il s'agit d'une tâche commune pour l'État, la société civile, les organisations religieuses, les partis politiques et les médias. La Russie est maintenant entrée dans une période démographique très difficile. La natalité, comme vous le savez, est en baisse. J'ai déjà dit que les raisons sont ici purement objectives. Ils sont associés aux énormes pertes humaines, aux échecs que notre pays a subis au ^{xx}e siècle, pendant la Seconde Guerre mondiale et dans les années dramatiques qui ont suivi l'effondrement de l'URSS. Mais cela ne signifie pas que nous devons accepter cette situation. Bien sûr, nous ne l'acceptons pas ».

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 20.02.2019.

En revanche, V. Poutine ne détaille pas dans cette allocution, en tout cas pas explicitement, les manières de « ne pas accepter » cette situation. Mais, dans la mesure où il n'a jamais été envisagé de politique favorisant massivement les migrations d'installation de personnes (excepté celle des « compatriotes » russes), mais seulement des migrations circulaires de travail ou très spécifiques (Lefèvre 2020), il est possible d'en déduire qu'implicitement, devant le constat d'une natalité restant faible (document 23), seule une politique expansionniste vis-à-vis de territoires et de populations russes ou russophones permettait de retrouver une « grande Russie » sur le plan démographique.

(23) Quelques indicateurs démographiques officiels disponibles en 2021-22 :

Taux de mortalité et de natalité, solde naturel, migratoire et total, et pyramide des âges de la Russie au 1^{er} janvier 2022



Source : Rosstat

De plus, avec la pandémie de la Covid-19, le déclin démographique s'aggrave. On a observé une augmentation brutale de la mortalité : 681 100 personnes sont décédées en Russie à cause de la Covid en 2020-2021 selon les statistiques officielles, et vraisemblablement beaucoup plus. En effet selon les travaux de Timonin et alii (2021), la sous-estimation des décès par Covid serait importante dans certaines régions. Malgré cela, la Russie ferait partie des 3 à 10 pays les plus touchés par la pandémie en termes de surmortalité selon les indicateurs retenus (Karlinsky et Kobak, 2021).

Dans son discours de 2021, V. Poutine inclut donc la pandémie comme troisième facteur contribuant à la crise démographique (au même titre que la Seconde Guerre mondiale et que la fin de l'URSS, déjà évoquée en 2019) :

(24) « Nous sommes confrontés à une épidémie à un moment où les conséquences des chocs démographiques des années 1940 et 1990 se chevauchent. Et nous comprenons qu'aujourd'hui la situation démographique est extraordinaire. C'est le cas, malheureusement. Nous devons le reconnaître, l'admettre, le garder à l'esprit et agir en fonction de cette situation. »

Discours au Parlement du Président Vladimir Poutine, 21.04.2021.

Un dernier événement, encore dramatiquement en cours, vient à nouveau modifier la donne démographique et géopolitique. Le 24 février 2022, la Russie entre en guerre contre l'Ukraine.

Sans doute pensée comme de courte durée, permettant une annexion rapide des régions russophones de l'Est de l'Ukraine, cette guerre s'est inscrite dans la durée et a déjà des conséquences démographiques très importantes et contraires aux perspectives de V. Poutine. Ces conséquences sont à l'heure actuelle très difficiles à chiffrer. Lors d'une conférence⁵ le 9 janvier 2023, Sergueï Zakharov, proposait, pour évoquer les effets démographiques de cette guerre, de reprendre la métaphore du cygne noir, théorisée par le statisticien Nassim Taleb⁶, à propos de la finance, concernant des événements à probabilité extrêmement faible et difficilement calculable, mais aux conséquences considérables. Selon S. Zakharov, cette guerre constitue le troisième « cygne noir » touchant la démographie russe, après l'échec de la politique pronataliste, et la pandémie de Covid-19.

Si les conséquences démographiques de cette guerre encore en cours sont encore complexes à évaluer, la tendance est claire : la diminution de la population, inéluctable compte tenu des paramètres démographiques, sera encore accentuée, d'une part en raison des décès à la guerre de jeunes hommes soldats, d'autre part en raison de l'émigration massive notamment des générations les plus diplômées et ayant entre 20 à 40 ans dès le début de la guerre. Cette guerre a déjà causé la mort de plusieurs dizaines de milliers de soldats russes (40 000 à 60 000 selon le Ministère de la défense britannique en février 2023) et la mobilisation « partielle » proclamée par V. Poutine le 21 septembre 2022, tout comme le décalage de l'âge limite de cette mobilisation de 27 à 30 ans a provoqué une seconde phase de départ important des hommes d'âge actif : selon N. Zubarevitch, à l'automne 2022, plus de 300 000 personnes auraient quitté le pays depuis le début de la guerre, mais ce chiffre est sans doute sous-estimé⁷.

⁵ Sergueï Zakharov, «Demography of contemporary Russia: the era of «black swans», 9 janvier 2023, Conférence organisée par l'EHESS et l'Ined, Campus Condorcet.

⁶ Nassim Nicholas Taleb, *The Black Swan : the impact of the highly improbable*, Londres, Penguin, 2010, 2^{de} éd. (1^{re} éd. 2007), 366 p.

⁷ Source : Interview de Natalia Zubarevich à *Forbes Talk*, «Strana, kotoruju my ne predstavljajem. Natalia Zubarevich o vyživanii, bednosti i adaptacii k hudšemu» [Le pays qu'on n' imagine pas. Natalia Zubarevich parle de survie, de pauvreté et d'adaptation au pire], URL: <https://www.youtube.com/watch?v=dkEMcHJhKY>

Conclusion

L'idée de crise démographique est au cœur du discours politique depuis ces vingt dernières années et la démographie est un thème public et politique récurrent en Russie. Ce discours a combiné progressivement deux dimensions : la dimension *alarmiste* des années 2000, centrée sur la « survie de la nation », et qui amène à l'introduction de la politique explicitement pronataliste, et la dimension *traditionaliste* des années 2010 qui amène à l'émergence d'une politique expansionniste visant à propager des valeurs morales et religieuses de la famille « traditionnelle » en opposition à la décadence occidentale. Cet argumentaire a encore été réaffirmé par le récent décret présidentiel du 9 novembre 2022 n° 809 intitulé « Les fondements de la politique de l'État visant à préserver et renforcer les valeurs spirituelles et morales traditionnelles russes ». Ces valeurs, réaffirmées pêle-mêle dans ce décret (famille forte, traditionnelle, patriotisme, identité nationale panrusse, primat du spirituel sur le matériel, etc.) sont proches de la représentation de la famille portée par l'Église qui devient de plus en plus présente sur l'arène politique et se positionne comme un acteur principal de la politique nataliste et familialiste en collaboration avec l'État.

Sans adopter une vision téléologique des événements et sans faire de la cause démographique un ressort unique ou même primordial, il apparaît cependant, à l'issue de l'étude de l'ensemble des discours officiels et de leur traduction visuelle dans les campagnes d'affichage étudiés sur une vingtaine d'années, que l'obsession de la natalité et de la croissance de la population ainsi que l'exaltation de la famille, garante des valeurs morales et patriotiques, contre un Occident décadent, ne datent pas d'hier en Russie et ont contribué à des visées expansionnistes. Depuis les années 2000, tous les éléments de langage et d'image retracés dans ce chapitre ont à la fois reflété l'évolution idéologique du régime de Poutine et structuré peu à peu le décalage entre une démographie rêvée et la réalité.

Références bibliographiques

- ANTONOV Anatoli. 1999. Demografičeskoe buduše Rossii: depopuljacija navsegda? [L'avenir démographique de la Russie : la dépopulation pour toujours ?], *Sociologičeskie issledovanija*, 3, 80 - 87.
- ANTONOV Anatoli et SOROKINE Sergueï. 2000. *Sud'ba sem'i v Rossii XXI veka : razmyšlenija o semejnoj politike, o vozmožnosti protivodejstvija upadku sem'i i depopuljacji* [Le sort de la famille en Russie au XXI^e siècle : réflexions sur la politique familiale, la possibilité de contrer le déclin de la famille et la dépopulation], Moscou, Izdatel'skij dom « Graal' ».
- BLUM Alain et LEFÈVRE Cécile. 2006. Après 15 ans de transition, la population de la Russie toujours dans la tourmente, *Population & Sociétés*, 2, 1-4.
- BLUM Alain et ZAKHAROV Sergueï. 2023, « L'obsession nataliste de Poutine. Démographie russe et guerre en Ukraine », *La Vie des idées*, 14 février.
- FREJKA Tomas et ZAKHAROV Sergueï. 2014. Èvoljucija roždaemosti v Rossii za polveka: optika uslovnyh i real'nyh pokolenij [Évolution de la natalité en Russie en un demi-siècle optique des générations conditionnelles et réelles], *Demografičeskoe obozrenie*, 1/1, 106-143.
- KARLINSKY, A, KOBAC D., 2021, «Tracking excess mortality across countries during the COVID-19 pandemic with the World Mortality Dataset », *Epidemiology and Global Health*. (June 30, 2021)
- LEFEVRE Cécile 2011 et 2014, « Quelles perspectives démographiques pour la Russie ? » *Grands Dossiers de Diplomatie*, n° 5 et n° 21.

- LEFEVRE Cécile et RUSSKIKH Svetlana. 2019. « Déchiffrer le paradis. Indicateurs démographiques et évolutions des politiques sociales en Sibérie », chapitre 8, pp 211-232, in Dominique Samson et Dany. Savelli (dir.), *La Sibérie comme Paradis*. Collection Nord-Asie, supplément à la revue Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines, 392 pages
- LEFEVRE Cécile. 2020. « Les migrations dans l'espace eurasiatique : mobilités de main-d'œuvre et stratégies géopolitiques », in A. de Tinguy (dir.), *Regards sur l'Eurasie. L'année politique 2019/Les Études du CERI*, n° 247-248, février 2020
- MELANI Pascale. 2001. Les enjeux politiques de la crise démographique, *La Revue russe*, 201/1, 19-30.
- PETCHERSKAIA Natalia. 2013. Perspektivy rossijskoj semejnoj politiki: prinuždenie k tradicii [Perspectives de la politique familiale russe : la contrainte à la tradition], *Žurnal sociologii i social'noj antropologii*, 4, 94-105.*
- RADVANYI Jean et LARUELLE Marlène. 2016. *La Russie : entre peurs et défis*, Paris, Armand Colin.
- RUSSKIKH Svetlana. 2020. La nouvelle politique familiale russe (2007-2020) : de la crise démographique à la représentation de la famille « traditionnelle ». Thèse soutenue le 2 décembre 2020 à l'Université Paris Cité sous la direction de Cécile Lefèvre.
- RUSSKIKH Svetlana. 2021. « L'évolution de la politique familiale en Russie. D'une politique sociale à une politique traditionaliste », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 2, no. 2, 2021, pp. 125-154.
- RYBAKOVSKI Leonid. 2003. Demografičeskaja bezopasnost' [Sécurité démographique], *Bezopasnost' Evrazii*, 3/13, 154-86.
- TIMONIN Sergueï, KLIMKIN Iyal, SHKOLNIKOV Vladimir, ANDREEV Evgueni, MCKEE Martin, LEON David. 2021. « Excess mortality in Russia and its regions compared to high income countries: An analysis of monthly series of 2020 ». *SSM Popul Health*. 2021 Dec.
- VICHNEVSKI Anatoli. 2009. Les enjeux de la crise démographique en Russie, *Russie. Nei. Visions*, 41, 3-27.
- ZAKHAROV Sergueï. 2016. The Modest Results of the Pronatalist Policy against the Background of Long-Term Evolution. *Demographic Review*. English Selection, pp 4-46.
- ZAKHAROV Sergueï. 2016. « La fécondité en Russie en période de politique nataliste » /in Russie 2016. Regards de l'Observatoire franco-russe. Sous la direction d'Arnaud Dubien. Quatrième Édition du Rapport Annuel. Centre d'Analyse de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Russie : 323-328.
- ZAKHAROVA Olga. 1997. Demografičeskie processy v Rossijskoj Federacii i stranah novogo zarubež'ja [Processus démographiques dans la Fédération de Russie et dans les pays étrangers], *Sociologičeskie issledovanija*, 7, 60-69.

Discours et documents officiels

- Président de la Fédération de Russie. 2000. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 8 ijulja 2000 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 8 juillet 2000], URL : <https://tass.ru/politika/1609716>
- Président de la Fédération de Russie. 2005. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 25 aprelja 2005 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 25 avril 2005], URL : http://www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_53088/
- Président de la Fédération de Russie. 2006. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 10 maja 2006 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 10 mai 2006], URL : <http://www.kremlin.ru/events/president/transcripts/23577>

Président de la Fédération de Russie. 2010. Poslanie Prezidenta Dmitrija Medvedeva Federal'nomu sobraniju 30 nojabrja 2010 goda [Discours au Parlement du président Dmitri Medvedev le 30 novembre 2010], URL : <http://kremlin.ru/events/president/news/9637>

Président de la Fédération de Russie. 2012. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 12 dekabrja 2012 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 12 décembre 2012], URL : <http://kremlin.ru/events/president/news/17118>

Président de la Fédération de Russie. 2013. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 12 dekabrja 2013 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 12 décembre 2013], URL : <http://kremlin.ru/events/president/news/19825>

Président de la Fédération de Russie. 2014. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 4 dekabrja 2014 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 4 décembre 2014], URL : <http://kremlin.ru/events/president/news/47173/videos>

Président de la Fédération de Russie. 2019. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 20 fevralja 2019 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 20 février 2020], URL : <http://kremlin.ru/events/president/news/59863>

Président de la Fédération de Russie. 2021. Poslanie Prezidenta Vladimira Putina Federal'nomu sobraniju 21 aprelja 2021 goda [Discours au Parlement du président Vladimir Poutine le 21 avril 2021], URL : <http://duma.gov.ru/legislative/documents/president/>

Patriarche de Moscou et de toutes les Russies. 2006. «Nachalos' vymiranie nashego naroda ». Interv'ju Svjatejshego Patriarha Aleksija gazete « Moskovskie novosti », 29 sentyabrja 2006 goda [l'interview du Patriarche Alexis II de Moscou au journal Moskovskie Novosti le 29 septembre 2006], 37, URL : <http://www.patriarchia.ru/db/text/146658.html>

Comité de la Douma d'État spécialisée dans les affaires familiales. 2013. Projet public pour une conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 [Konceptcija gosudarstvennoj semejnoj politiki Rossijskoj Federacii na period do 2025 goda (obšestvennyj proekt)].

Gouvernement de la fédération de Russie. 2014. Ordonnance n° 1618-r du 25 août 2014 « Sur l'approbation de la Conception de la politique familiale d'État à l'horizon 2025 » [Rasporjaženie n° 1618-r ot 25 avgusta 2014 goda «Ob utverždenii Konceptcii gosudarstvennoj semejnoj politiki v Rossii na period do 2025 goda »]. Perspectives de la politique familiale russe : la contrainte à la tradition], *Žurnal sociologii i social'noj antropologii*, 4, 94-105.